

Déclaration de l'IMAP sur la Mpox

Cette déclaration a été élaborée par le groupe consultatif médical international (IMAP) en septembre 2022 et mise à jour en août 2024.

À propos de la Mpox

La variole simienne ou Mpox¹ est une zoonose virale qui survient généralement dans les zones tropicales d'Afrique centrale et occidentale. De mai 2022 à juillet 2023, de multiples cas de Mpox ont été identifiés dans des pays non endémiques, et l'Organisation mondiale de la santé a déclaré que l'épidémie de Mpox constituait une urgence de santé publique de portée internationale. C'était la première fois que de nombreux cas de Mpox étaient signalés simultanément dans des pays endémiques et non endémiques dans différentes zones géographiques. Au cours de cette épidémie, près de 100 000 personnes ont été infectées, principalement des hommes homosexuels et bisexuels, et environ 200 personnes sont décédées. Au niveau mondial, les nouvelles infections ont considérablement diminué ; cependant, les taux ont récemment augmenté dans 13 pays africains, dont certains n'avaient jamais signalé de cas de Mpox auparavant. En réaction, l'Organisation Mondiale de la Santé a déclaré que l'épidémie de Mpox était une

urgence mondiale et les Centres Africains de Contrôle et de Prévention des Maladies (CDC Afrique) ont déclaré une "urgence de santé publique de sécurité continentale".

L'infection se manifeste d'abord par une fièvre de 0 à 5 jours, des maux de tête intenses, une lymphadénopathie, des douleurs dorsales, des myalgies et de la fatigue. La période d'incubation entre l'exposition et l'apparition de la maladie est de 6 à 13 jours, avec une fourchette de 5 à 21 jours. Les lésions cutanées apparaissent 1 à 3 jours après la fièvre. L'éruption cutanée touche presque toutes les personnes infectées, commençant sur le visage (95 %) et s'étendant ensuite à d'autres parties du corps, le plus souvent la paume des mains et la plante des pieds. Elle peut également se développer sur les muqueuses et les organes génitaux. L'éruption commence par des macules et évolue vers des papules, puis des vésicules et des pustules qui se dessèchent et tombent. Les lésions peuvent provoquer des démangeaisons ou des douleurs et, dans certains cas, des cicatrices.

L'infection est autolimitée et les symptômes durent généralement de 14 à 21 jours. La plupart des cas de virus sont bénins, ressemblant parfois

¹ L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a annoncé le 28 novembre 2022 qu'elle utilise maintenant le terme Mpox pour remplacer les termes *monkeypox*, *variole du singe* et *variole simienne*

à la varicelle, et disparaissent sans traitement en quelques semaines. Le taux de létalité du virus varie de 0 à 11 % dans la population générale et est plus élevé chez les enfants. L'épidémie de 2022-2023 a eu un faible taux de mortalité (0,2 %). Actuellement, le taux de létalité au Congo est plus élevé, de l'ordre de 3 %. Les cas graves surviennent le plus souvent chez les enfants et les personnes souffrant de déficiences immunitaires sous-jacentes.

La transmission entre humains peut se faire par contact étroit, par le biais de contacts sexuels, de sécrétions respiratoires, de lésions cutanées d'une personne infectée ou d'objets récemment touchés/contaminés, tels que les draps de lit. La transmission par voie respiratoire nécessite généralement un contact face à face prolongé.

Messages clés sur la Mpox et la santé sexuelle et reproductive

La prévention

La prévention consiste principalement à éviter tout contact étroit, peau contre peau, avec des personnes présentant une éruption cutanée ressemblant à la variole. En outre, il faut éviter de manipuler la literie, les serviettes ou les vêtements, ou de partager des ustensiles ou des tasses avec une personne atteinte du Mpox. Les protocoles et comportements normaux de prévention des infections, tels que le lavage fréquent des mains à l'eau et au savon, doivent être respectés.

Les personnes infectées par le virus doivent s'isoler chez elles pendant toute la durée des symptômes et éviter tout contact physique étroit, y compris l'activité sexuelle.

La vaccination peut être proposée aux personnes présentant un risque élevé de développer la maladie, telles que celles qui ont été exposées au virus par contact étroit ou sexuel, dans les deux semaines suivant l'exposition. Une vaccination

préalable contre la variole (qui appartient à la même famille de virus) est efficace à 85 % pour prévenir le développement de la maladie. Un vaccin plus récent, basé sur un virus vaccinia atténué modifié, a été approuvé pour la prévention de la Mpox en 2019 ; toutefois, sa disponibilité en dehors des pays à revenu élevé est limitée. Deux vaccins sont actuellement utilisés contre la Mpox et tous deux ont été recommandés par l'OMS (Groupe consultatif stratégique d'experts sur la vaccination).

Les femmes enceintes et les mères allaitantes pourraient être exposées au risque de contracter la Mpox, soit en tant que personnel de santé, soit en tant que contact avec des personnes infectées par le virus. Le vaccin actuellement disponible contre les orthopoxvirus n'est pas enregistré pour une utilisation pendant la grossesse. Toutefois, comme il s'agit d'un vaccin non répliquatif et très atténué, il est probablement sans danger pour la grossesse et l'allaitement.

Traitement

Les soins cliniques pour la Mpox doivent avoir pour objectif de soulager les symptômes, de gérer les complications et de prévenir les séquelles à long terme. Les patients doivent recevoir des liquides et des aliments pour maintenir leur état nutritionnel. Les infections bactériennes secondaires doivent être traitées selon les besoins ou les indications. Un agent antiviral connu sous le nom de tecovirimat, développé pour la variole, a été autorisé par l'Agence européenne des médicaments (EMA) pour la Mpox en 2022, sur la base de données issues d'études animales et humaines. Il n'est pas encore largement disponible. Les mesures de prévention des infections, y compris l'utilisation d'équipements de protection individuelle pour le personnel soignant, doivent être appliquées dans les établissements de santé où des cas de Mpox sont pris en charge (pour informations supplémentaires: www.cdc.gov/poxvirus/mpox/clinicians/infection-control-healthcare.html).

Stigmatisation

Des informations clés sur la prévention sont nécessaires pour aider les gens à prendre les décisions les mieux informées afin de protéger leur santé et celle de leur communauté. Ces messages doivent être diffusés par des sources fiables afin de s'assurer qu'ils atteignent les communautés concernées. Comme toute personne en contact étroit avec une personne atteinte de la Mpox peut contracter le virus, des messages doivent être adressés à la population générale et aux agents de santé de première ligne pour les aider à reconnaître et à prendre en charge l'infection. Toutefois, étant donné que la flambée de 2022 a touché principalement les hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes, il est essentiel de cibler des moyens spécifiques pour atteindre ces groupes, en tenant compte des contextes ethniques et socio-économiques. Les messages ciblés ne doivent toutefois pas stigmatiser ou stigmatiser davantage les groupes risque, en particulier sur la base de leur identité sexuelle et/ou de leur genre. Les leçons tirées du VIH/sida, où la lenteur de l'action gouvernementale et le manque de sensibilisation n'ont pas permis d'endiguer la propagation de l'infection, devraient inspirer les politiques et les approches visant à cibler la propagation du virus et le traitement des personnes qui le contractent. En outre, les femmes ne doivent pas être négligées ; des leçons doivent être tirées d'autres pandémies récentes, par exemple Zika et COVID-19, où les femmes qui sont tombées enceintes et ont contracté le virus ont été confrontées à certaines des conséquences les plus graves de l'infection et, au cours de la pandémie de VIH, la propagation hétérosexuelle est devenue la voie la plus courante de l'infection.

L'accès à la vaccination, aux soins et aux traitements, ainsi qu'à la recherche connexe, doit être équitable et ouvert à tous, et garanti à tous les groupes de population, y compris ceux qui sont déjà les plus marginalisés.

Conclusion

L'IPPF s'engage en faveur d'approches de la prestation de soins de santé sexuelle et reproductive fondées sur les droits, centrées sur la personne et transformatrices en matière de genre. Cette déclaration d'IMAP vise à aider les associations membres à s'assurer qu'elles disposent des messages et des informations les plus récents pour répondre aux besoins des clients et fournir des soins adéquats dans leurs établissements en ce qui concerne la prévention et le traitement de la Mpox, ainsi que la stigmatisation qui peut toucher des groupes de population spécifiques exposés au risque du virus.

Ressources

Thornhill JP, Barkati S, Walmsley S, Rockstroh J, Antinori A, Harrison LB, Palich R, Nori A, Reeves I, Habibi MS, Apea V, Boesecke C, Vandekerckhove L, Yakubovsky M, Sendagorta E, Blanco JL, Florence E, Moschese D, Maltez FM, Goorhuis A, Pourcher V, Migaud P, Noe S, Pintado C, Maggi F, Hansen AE, Hoffmann C, Lezama JI, Mussini C, Cattelan A, Makofane K, Tan D, Nozza S, Nemeth J, Klein MB, Orkin CM ; Groupe clinique SHARE-net. Infection par le virus de la variole du singe chez l'homme dans 16 pays - avril-juin 2022. *N Engl J Med.* 2022 Aug 25;387(8):679-691 PMID : 35866746.

Khalil A, Samara A, O'Brien P, Morris E, Draycott T, Lees C, Ladhani S. Monkeypox vaccines in pregnancy : lessons must be learned from COVID-19. *Lancet Glob Health.* 2022 Sep;10(9):e1230-e1231.

Pour plus d'informations sur l'épidémie : www.who.int/publications/m/item/multi-country-outbreak-of-mpox--external-situation-report-35--12-august-2024

Pour plus d'informations sur les DSSR et les épidémies de maladies infectieuses : <https://www.ready-initiative.org/sexual-and-reproductive-health-and-rights-during-infectious-disease-outbreaks-operational-guidance-for-humanitarian-and-fragile-settings/>

Pour plus d'informations sur la guérison de la Mpox : <https://www.who.int/fr/multi-media/details/recovering-from-monkeypox-at-home>

Pour plus d'informations sur les vaccins et les antiviraux : [Variole du singe | Agence européenne des médicaments \(europa.eu\)](#)

<https://www.who.int/fr/news/item/09-08-2024-who-invites-mpox-vaccine-manufacturers-to-submit-dossiers-for-emergency-evaluations>

Remerciements

Cette déclaration a été préparée par Nathalie Kapp, conseillère médicale en chef, avec le soutien des membres du groupe consultatif médical international (IMAP) : Arachu Castro, Michalina Drejza, Gail Knudson, Zozo Nene, Prof. Pascale Allotey, Janet Meyers, Prof. Michael Mbizvo (co-président), Chipo Gwanzura (co-président), Paul D. Blumenthal, et Edmore Munongo. Nous remercions les membres du groupe pour leurs conseils et leurs commentaires précieux et opportuns au cours du processus d'élaboration.

Qui sommes-nous

La Fédération internationale pour la planification familiale (IPPF) est un fournisseur de services mondial et un ardent défenseur de la santé et des droits sexuels et reproductifs pour tous. Nous sommes un mouvement mondial d'organisations nationales travaillant avec et pour les communautés et les individus.

IPPF

4 Newhams Row
London SE1 3UZ
Royaume-Uni

tel. : +44 20 7939 8200
fax : +44 20 7939 8300
e-mail : info@ippf.org
www.ippf.org

Organisme de bienfaisance enregistré au Royaume-Uni n° 229476

Publié en Août 2024